



Chancellerie fédérale  
Chancelière fédérale  
Dr. Angela Merkel

**Agnieszka Brugger**  
**Erhard Grundl**  
**Ottmar von Holtz**  
**Dr. Kirsten Kappert-Gonther**  
**Uwe Kekeritz**  
**Omid Nouripour**  
**Claudia Roth**  
**Frithjof Schmidt**

ALLIANCE 90/LES VERTS  
Platz der Republik 1  
11011 Berlin

24 Octobre 2018

Madame la Chancelière fédérale,

Les propos tenus par votre délégué personnel pour l'Afrique, Günter Nooke, lors d'un entretien publié le 7 octobre par le quotidien B.Z. nous préoccupent vivement et soulèvent toute une série de questions.

Dans cet entretien, Monsieur Nooke affirme que la colonisation aurait moins nui à l'Afrique que la guerre froide et qu'elle aurait même « contribué à libérer le continent de structures archaïques ». Cela nous laisse sans voix face à la réalité des faits et au travail en cours sur la période coloniale dans son ensemble. La vision que Monsieur Nooke a du continent africain implique que les sociétés précoloniales y auraient été, dans leur ensemble, « arriérées » et auraient eu besoin du salut violent apporté par une civilisation européenne présumée plus avancée. Cette vision est, au fond, raciste. Cette seule moitié de phrase suffit à discréditer Monsieur Nooke comme délégué du gouvernement fédéral pour l'Afrique.

Cette impression est confortée par sa longue énumération de qualificatifs stéréotypés d'un « autre » continent africain, qui serait marqué par des « chefs tribaux », par des « ethnies » et par des « comportements hérités du passé ». Nous sommes également horrifiés par les omissions commises dans la description et l'évaluation de la colonisation. Certes, Monsieur Nooke évoque bien les transports d'esclaves organisés dans le cadre de la colonisation, mais il n'a pas un seul mot pour les millions de morts de la colonisation, victimes de guerres, du travail forcé, de déplacements et d'actes de violence arbitraire. Il omet de condamner le génocide des Hereros et des Namas perpétré par les troupes coloniales allemandes sur le territoire actuel de la Namibie. Il oublie de mentionner que le continent africain est encore marqué par les séquelles économiques et culturelles dévastatrices de la colonisation.

De nombreuses personnes, tant en Allemagne qu'à l'étranger, nous ont fait part de leur vive émotion face aux propos de Monsieur Nooke. Avec lui comme délégué pour l'Afrique,

l'Allemagne ne peut plus poursuivre de manière crédible l'objectif de travail critique sur son passé colonial qui figure dans l'accord de coalition, pas plus qu'elle ne peut mener de dialogue d'égal à égal avec les gouvernements et la société civile des pays africains, alors même que ce dialogue n'a jamais été aussi nécessaire si nous voulons concevoir une politique constructive avec nos voisins.

Madame la Chancelière fédérale, les déclarations de Günter Nooke soulèvent à propos du regard que le gouvernement fédéral porte sur l'Afrique un certain nombre de questions auxquelles nous vous prions de bien vouloir répondre. Estimez-vous aussi que la période coloniale a contribué à « libérer [l'Afrique] de structures archaïques » ? Dans quelle mesure pensez-vous que les propos rapportés déforment la vérité historique et compromettent en fin de compte le travail critique sur les crimes coloniaux allemands ? La proposition d'acheter des terres en Afrique afin d'y instaurer des zones économiques spéciales et y installer des réfugiés exprime-t-elle la position officielle du gouvernement ? Suite à ses propos, estimez-vous que Monsieur Nooke soit un interlocuteur approprié pour les gouvernements et organisations africains ? Quelles conséquences tirerez-vous des propos de Günter Nooke ?

Nous vous prions de réaffirmer de position l'adhésion importante du gouvernement allemand à la Déclaration de Durban et à la lutte contre le racisme en démettant Monsieur Nooke de ses fonctions.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Chancelière fédérale, l'expression de nos sincères salutations.



Agnieszka Brugger



Erhard Grundl



Ottmar von Holtz



Dr. Kirsten Kappert-Gonther



Uwe Kekeritz



Omid Nouripour



Claudia Roth



Frithjof Schmidt